

Précision: le tourbillon enfin réhabilité?



info

Trois montres-bracelets équipées d'un régulateur à tourbillon aux trois premières places du Concours international de chronométrie 2009! Suffisant pour réhabiliter cette complication comme mécanisme de précision? Pas sûr.

Fabrice Eschmann
BIPH

«Gadget clinquant et inutile au poignet», «micromécanisme purement ludique», «mirage mécanique aux magiques retombées économiques»: sujet de multiples railleries depuis une dizaine d'années, tant de la part de professionnels que d'amateurs éclairés, le tourbillon a-t-il trouvé le chemin de la rédemption? Le résultat du Concours international de chronométrie 2009, organisé par le Musée d'horlogerie du Locle, offre l'occasion – la première – de se poser la question. Jusque-là tenus secrets

par le règlement, mais révélés par le magazine Watch Around, les résultats complets du concours ont créé la surprise. Les trois premières places sont, en effet, occupées par trois montres-bracelets tourbillon: la Master Tourbillon de Jaeger-LeCoultre, la Reverso Gyrotourbillon de la même maison, et la L.U.C. Tourbillon 16/1906 de Chopard. Un pur hasard, ou la preuve – enfin! – que le tourbillon est bien un mécanisme de précision?

L'image traditionnelle et originelle que le tourbillon véhicule ainsi que la grande maîtrise horlogère à laquelle il fait appel en ont fait un formidable outil de marketing. Dès la fin des années 1990, l'engouement pour cette complication décolle. Mais des voix ne tardent pas à se faire entendre pour remettre en question le rôle purement chronométrique du tourbillon. Ce dernier se justifiait peut-être dans une montre de poche, mais certainement pas intégré à une montre-bracelet.

En dix ans, ce discours a été largement partagé dans le landerneau horloger. Jusqu'aux résultats du concours. «Cela a effectivement étonné pas mal de monde», note Pascal Winkler, physicien EPFL et professeur à la HE-Arc



Ingénierie du Locle. Il tente trois explications. Premièrement, les montres n'ont pas été testées au porter, mais selon la norme ISO 3159, une succession de plusieurs positions statiques. «Dans un tel cas, le tourbillon a un sacré avantage», concède-t-il. Deuxièmement, les matériaux et les processus de fabrication ont atteint un tel niveau de qualité et de précision que même un tourbillon, réputé fragile et source de pannes, passe les tests les plus violents, comme une accélération de 150 G en 5 millisecondes. «Si le concours prouve une chose, continue l'ingénieur, c'est que les tourbillons peuvent aujourd'hui être solides.» Enfin, et c'est ce qui a certainement fait toute la différence, le réglage des pièces prend, dans ce genre de compétition, une importance toute particulière. La géométrie des palettes de l'ancre, la longueur active du spiral, les points d'attaches du res-



Le calibre 174 de la Reverso Gyrotourbillon de Jaeger-LeCoultre. En haut, la montre arrivée en deuxième place.